



Société des amis du musée de la  
Légion d'Honneur et des ordres de chevalerie

---

# Une médaille peu connue du Consulat.

## La Médaille de la Fidélité pour les chefs indiens

par Jacques DECLERCQ

**Pour citer cet article :**

Jacques DECLERCQ, « Une médaille peu connue du Consulat. La Médaille de la Fidélité pour les chefs indiens », *Articles de phaléristique* (revue en ligne), 2025-S-11

Source : [Articles de phaléristique de sociétaires](#)



2025-S-11

## « Une médaille peu connue du Consulat. La Médaille de la Fidélité pour les chefs indiens »

Par Jacques Declercq

### La Médaille « à la Fidélité »

On rencontre occasionnellement une médaille à l'effigie du Premier Consul portant au revers la mention « A LA FIDÉLITÉ » sans que l'on sache très bien à qui elle fut destinée.<sup>1</sup>

Elle figure notamment dans le Médaillier de Napoléon le Grand de Bramsen (n° 281 et 282 sous l'année 1803), dans le Catalogue de 1833 des médailles relatives aux événements des années 1789 à 1815 de la Monnaie de Paris (p. 333, n° 38 et 39), dans l'Histoire métallique de Napoléon (N° 56, planche XVII) et sa traduction anglaise, dans Ehren-Zeichen und Abzeichen in Frankreich und Belgien (n° 135 et 136 ; deux petits modules l'un en bronze, l'autre en argent, suspendus à un ruban bleu, blanc, rouge).

On la trouve aussi dans les collections de plusieurs musées comme le Louvre (N° OAP 2709 et OAP 2710) ou dans des ventes publiques : vente Julius en 1932 à Munich (n° 1.186, argent 39 mm ; n° 1.187, bronze 39 mm ; n° 1.188, bronze 52 mm), collection du prince d'Essling (n°1.003, une médaille de chaque module en bronze), ou encore, plus récemment, vente de la collection du prince de Monaco du 15 novembre 2014 (n°72, petit module en bronze doré ; n°73, grand module en bronze doré ; n° 74, petit module en argent, les trois présentées avec ruban tricolore), vente Artcurial du 1<sup>er</sup> avril 2025 (n° 14, 15 et 16, qui sont celles provenant de la collection du prince de Monaco). Un petit module en cuivre apparaît dans une vente chez cgb.fr le 24 décembre 2018<sup>2</sup> et un autre exemplaire en bronze sur le site « Jetons-Médailles » de F. Boyer<sup>3</sup>, ces deux sans trace de bélière. Mr Paul Démogé en a présenté un grand module en argent dépourvu de bélière mais portant trace de celle-ci. Il l'avait acquise à New-York<sup>4</sup> peu après la dernière guerre.

---

<sup>1</sup> Je tiens à remercier particulièrement Mme Veronica Redding, Mme Melony Gregory-Keeler et le personnel de l'Oklahoma Research Society pour les recherches effectuées aux États-Unis.

<sup>2</sup> [https://www.cgb.fr/consulat-medaille-a-la-fidelite-ttb%2Cfme\\_519215%2Ca.html?utm\\_source=chatgpt.com](https://www.cgb.fr/consulat-medaille-a-la-fidelite-ttb%2Cfme_519215%2Ca.html?utm_source=chatgpt.com) (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>3</sup> [https://www.jetons-medailles.com/fr/archives-revolution-et-empire/5112-bonaparte-premier-consul-a-la-fidelite-sd.html?utm\\_source=chatgpt.com](https://www.jetons-medailles.com/fr/archives-revolution-et-empire/5112-bonaparte-premier-consul-a-la-fidelite-sd.html?utm_source=chatgpt.com) (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>4</sup> <https://zitocland.forumpro.fr/forum> (lien utilisé le 13 juillet 2025)



Médaille « A LA FIDÉLITÉ »<sup>5</sup>.

Cette médaille porte à l'avers la tête nue à droite de Bonaparte et la légende : « BONAPARTE PREMIER CONSUL DE LA RÉPUBLIQUE F<sup>se</sup>. » Au revers, on lit, en deux lignes, dans une couronne de laurier : « A LA / FIDÉLITÉ ». Elle fut frappée en argent, en bronze doré et en bronze en deux dimensions différentes : 39 mm et 52 mm. Elle est due au ciseau du graveur Andrieu<sup>6</sup>.

On remarquera que la signature d'Andrieu suit la courbure du cou de Bonaparte sur les médailles de 39 mm tandis qu'elle suit le bord de la médaille dans celles de 52 mm. Elle fut rendue portable par l'adjonction d'une bélière boule et d'un anneau. Les quatre coins de ces médailles, avec les viroles, furent payés 4.948 francs. Le baron Marc de Villiers du Terrage va nous aider à y voir plus clair quant à sa destination<sup>7</sup>.

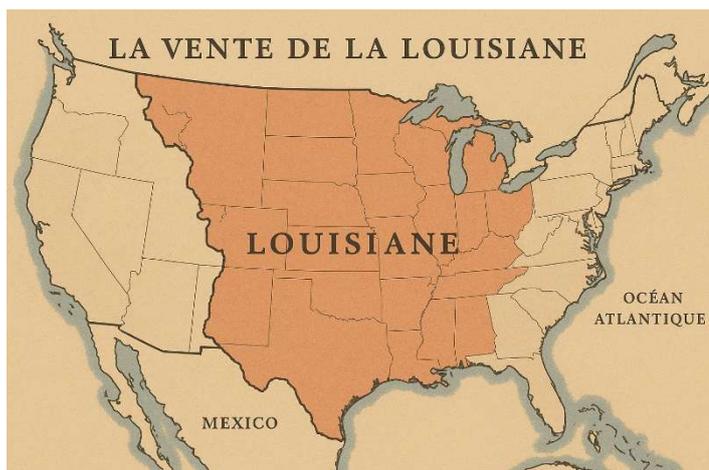
### Contexte historique.

1803 est la date de la frappe de cette médaille mais aussi celle de la vente de la Louisiane aux États-Unis d'Amérique. Le rapprochement entre les deux dates et la mention du revers permettent l'hypothèse d'une médaille destinée aux chefs indiens de cette lointaine colonie, ultime récompense avant la cession.

À l'issue de la guerre de Sept Ans, la France céda (1763) la Louisiane à l'Espagne qui acquit définitivement ces territoires suite au traité de Versailles de 1783 entérinant également l'indépendance des États-Unis.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Louisiane est bien plus vaste que ce que l'on connaît aujourd'hui. Elle s'étend en effet du Golfe du Mexique au Canada et de l'ouest du Mississippi aux contreforts des Rocheuses.

Ce territoire comprenait tout ou partie de ce qui est aujourd'hui : Arkansas, Missouri, Iowa, Oklahoma, Kansas, Nebraska, Minnesota, Dakota du Nord,



Carte établie par ChatGPT

<sup>5</sup> In Millin et Millingen.

<sup>6</sup> Jean-Bertrand Andrieu, né à Bordeaux en 1761, est le principal graveur de médailles français de cette époque. Il poursuivra ses activités sous la Restauration et sera nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel par Louis XVIII. Il meurt à Paris en 1822.

<sup>7</sup> Baron Marc de Villiers du Terrage : Les dernières années de la Louisiane française. E. Guilmoto, Editeur. Paris 1905.

Dakota du Sud, Nouveau-Mexique, Texas, Montana, Wyoming, Colorado, et bien sûr la Louisiane actuelle.

Bonaparte, conscient de l'impossibilité de conserver l'Égypte, pensa que la Louisiane pourrait devenir une compensation à ses rêves coloniaux. Par le traité secret de San Ildefonso du 1<sup>er</sup> octobre 1800, l'Espagne acceptait de rétrocéder la Louisiane à la France.



Dès le printemps 1802, le Premier Consul organise en Hollande une expédition (dite expédition de Flessingue), comprenant douze vaisseaux et plus de trois mille hommes, finalement confiée au général Victor, nommé capitaine général de la Louisiane, à laquelle il adjoint un corps de fonctionnaires dont Pierre-Clément de Laussat<sup>8</sup> comme préfet colonial pour administrer la colonie.

Sur les conseils de l'interprète Fournereau, qui avait été pendant quarante ans, agent des Anglais puis des Espagnols auprès des Indiens, il fut dressé une liste de marchandises nécessaire pour faire des présents aux Peaux-Rouges. Y figurent, avec des fusils et carabines, de la poudre, des pierres à fusils, des outils, des chemises, des mouchoirs, des bracelets et pendants d'oreilles, « 500 grandes médailles et 1 500 petites ».



Grand module en bronze doré. Ancienne collection du prince de Monaco.<sup>9</sup>

<sup>8</sup> Laussat est né à Pau en 1756 et y est décédé en 1835. Il occupera diverses fonctions administratives. Il sera député au Conseil des Anciens puis membre du Tribunal. Après ses fonctions en Louisiane, il sera préfet de la Martinique puis, après une captivité en Angleterre, préfet des Deux-Nèthes puis du département de Jemmappe. En 1819, Louis XVIII le nommera commandant et administrateur de la Guyane française.

<sup>9</sup> Vente Osenat du 15 novembre 2014 et vente Artcurial du 1<sup>er</sup> avril 2025.

Il avait été recommandé de s'inspirer, pour ces médailles, de celles distribuées par les Espagnols et qui portaient à l'avant l'effigie de Charles III et au revers la légende « Al Merito ».<sup>10</sup>

On remarquera également que les États-Unis décernèrent à la même époque une « médaille de paix<sup>11</sup> » à l'effigie du président Jefferson<sup>12</sup>.

Déjà sous Louis XIV, des médailles à son effigie, non spécifiques, avaient été données à des Indiens<sup>13</sup>. D'autres le furent par Louis XV<sup>14</sup> - 15 - 16 et par Louis XVI<sup>17</sup>.

À la fin de janvier, la Monnaie de Paris avait déjà fourni 200 médailles munies de bélières destinées aux grands chefs. Il est possible qu'elles aient été suspendues à un ruban tricolore. Le général Collot<sup>18</sup> avait observé que ces médailles ne devaient jamais avoir qu'une figure dessus car quand les Indiens en voient deux, ils ne les acceptent point : « Je n'ai qu'un cœur, disent-ils, je ne puis aimer qu'une seule personne ».



Petit module en bronze doré. Ancienne collection du prince de Monaco<sup>19</sup>.

<sup>10</sup> <https://www.ascasonline.org/ARTICOLOSETTEM233.html> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<https://64parishes.org/indian-peace-medals#:~:text=The%20so%2Dcalled%20Indian,heir%20to%20the%20French%20throne> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>11</sup> <https://www.monticello.org/research-education/thomas-jefferson-encyclopedia/indian-peace-medals> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>12</sup> Merci à Melony Gregory-Keeler, de l'Oklahoma Historical Society de m'avoir signalé l'existence de cette médaille.

<sup>13</sup> <https://collections.gilcrease.org/object/6554>

<sup>14</sup> <https://auctions.stacksbowers.com/lots/view/3-16216Z/1737-french-honos-et-virtus-indian-peace-medal-betts-160-silver-559-mm-ef-40-pcgs>

<sup>15</sup> Mussulman and Townsend : Peace Medals. Tools of diplomacy and trade. <https://lewis-clark.org/trail-diplomacy/peace-medals> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>16</sup> <https://heritage.bnf.fr/france-ameriques/en/node/5449> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>17</sup> <https://www.worthpoint.com/worthopedia/1774-french-american-indian-peace-410598420> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>18</sup> Georges-Henri-Victor Colot (1750 – 1805) avait fait partie du corps de Rochambeau lors de la guerre d'indépendance des États-Unis. En 1796, le gouvernement le charge d'une mission secrète en Amérique pour reconnaître le cours de l'Ohio. Il sera arrêté à La Nouvelle-Orléans en octobre par le gouverneur espagnol F. L. H. de Carondelet et ne pourra quitter l'Amérique qu'en 1801. Son ouvrage « Voyage dans l'Amérique Septentrionale » sera publié après son décès.

<sup>19</sup> Vente Osenat du 15 novembre 2014 et vente Artcurial du 1<sup>er</sup> avril 2025.

Laussat part donc pour La Nouvelle-Orléans avec ces marchandises pour y préparer la venue des Français. Mais en Hollande, les préparatifs de l'expédition de Victor traînent et sont retardés par l'hiver. En avril 1803, la flotte est toujours à Helvoet Sluys et plusieurs vaisseaux sont endommagés par un ouragan.

Enfin tout était prêt, mais un ordre du Ministre, daté du 13 floréal an XI (3 mai 1803), parvenait à Victor : « L'expédition qui avait été préparée à Helvoet Sluys, Citoyen, n'aura pas lieu et, à la réception de cette lettre, vous ferez cesser immédiatement toutes les dépenses qu'elle continuait d'occasionner et les troupes seront débarquées. »

La Louisiane venait, le 30 avril, d'être vendue aux États-Unis.

Le préfet de Laussat, on l'a vu, avait devancé l'expédition militaire en quittant l'île d'Aix le 10 janvier 1803. Le 26 mars, il arrivait à La Nouvelle-Orléans. Il écrira : « Je n'ai trouvé que des cœurs tout français et, il faut le dire, tout Bonaparte ». Il semble que de Laussat se laisse quelque peu tromper par les apparences. Il constate également que les nations sauvages, après plus de trente ans, n'avaient point oublié leur vieille amitié pour les Français. Il y avait donc des raisons de les récompenser.

Il y avait eu pendant la guerre de conquête (1754 – 1763) une alliance franco-indienne centrée sur les Grands Lacs et l'Illinois entre les colons français et les Outaouais, Potowatomis, Menominees, Winnebagos, Mississaugas, Illinois, Sioux, Hurons, Pétuns, et Abénaquis.



Grand module en argent. Ancienne collection Démogé<sup>20</sup>.

Parmi les Indiens de Louisiane, il y avait les Tunicas, les Biloxis, les Chitimachas, les Houmas, les Natchez, les Choctaws. Ils vivaient sur les bords du Mississipi, aux environs de Bâton-Rouge, de Houma, du lac Maurepas autour de Biloxi-Mississipi. Certains d'entre eux parlent encore le français aujourd'hui.<sup>21</sup>

Le 30 novembre 1803 est le jour fixé pour l'occupation française. Laussat adresse un ordre du jour aux Louisianais. Mais le même jour, il annonce officiellement la prochaine prise en possession de la colonie

<sup>20</sup> <https://zitocland.forumpro.fr/forum> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>21</sup> Le Blog USA de Dom. Louisiane. Paroisse de Terrebonne. Rencontre avec les Indiens qui parlent français. <https://leblogusadedom.com/wp/2018/04/louisiane-indiens-qui-parlent-francais> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

par les Américains. Celle-ci se fera le 20 décembre. Ce jour-là, le drapeau français est levé pour la dernière fois à La Nouvelle Orléans, capitale de la basse-Louisiane. Il en sera de même à Saint-Louis du Missouri le 10 mars 1804<sup>22</sup>.

En effet, Bonaparte, faisant face à des révoltes à Saint-Domingue, ayant besoin d'argent pour financer les guerres en Europe, et craignant de ne pouvoir défendre la Louisiane contre les Anglais en cas de conflit, venait de vendre le territoire aux États-Unis, marquant ainsi la fin des ambitions coloniales françaises en Amérique du Nord.

Des médailles ont-elles pu être distribuées pendant le séjour de Laussat ? Rien n'est certain bien que certaines sources peu fiables nous disent que le chef Tchouktchouma<sup>23</sup>, chef des Choctaws, aurait reçu une médaille vers 1802-1803 et que des chefs des Illinois, Osages, Quapaws, Natchez et Caddos ont également été décorés dans cette logique de médaille de traité ou de paix.

Elles étaient pour les Indiens un honneur prestigieux qui, portées dans les rassemblements tribaux, servaient à prouver leur alliance et, au sein de leur tribu, augmentaient leur influence politique.

Il est plus que probable que, compte tenu de la vente de la Louisiane, Laussat n'ait pas eu le temps de les distribuer.



Petit module en argent. Collection J. Declercq, ex Ancienne collection du prince de Monaco.

Quand ces médailles furent devenues inutiles en Louisiane, Laussat les expédia à Saint-Domingue. Rien ne se perd ... Les généraux haïtiens et leurs états-majors (les généraux mulâtres Alexandre Pétion, Jean Pierre Boyer, André Rigaud et Clairvaux, alliés de circonstance qui ont accompagné l'expédition Leclerc-Rochambeau en 1802, et les ralliés très provisoires, sur place, à Saint-Domingue, dont Dessalines, Christophe et Laplume) ont-ils pu bénéficier en fin de compte de ces médailles ?

On ne peut enfin passer sous silence le fait que certains pensent que cette médaille, comme médaille de table, fut donnée à des proches du Premier Consul pour récompenser leur fidélité... Il devait rester bien des exemplaires disponibles.

<sup>22</sup> Didier Lamarre : Le déclin de l'Empire américain. Sur [https://demi-cadratin.fr/le-declin-de-lempire-americain/?utm\\_source=chatgpt.com](https://demi-cadratin.fr/le-declin-de-lempire-americain/?utm_source=chatgpt.com) (lien utilisé le 13 juillet 2025)

<sup>23</sup> Ce nom n'apparaît pas dans les listes de chefs Choctaws.

On l'a vu, les États-Unis décernèrent aussi des médailles de ce type ; lors de leur expédition vers l'océan Pacifique de 1804 à 1806, Meriwether Lewis et William Clark transportèrent une importante quantité de médailles de la paix de Jefferson. Lewis et Clark demandèrent aux chefs du Missouri de leur renvoyer « tous les drapeaux et médailles que vous avez pu recevoir de vos vieux pères, les Français et les Espagnols... Il n'est pas convenable, puisque vous êtes devenus les enfants du grand chef des dix-sept grandes nations d'Amérique, que vous portiez ou conserviez ces emblèmes d'attachement à un autre grand père que lui-même... »<sup>24</sup>

Jacques DECLERCQ  
[declercqjacques@yahoo.fr](mailto:declercqjacques@yahoo.fr)  
Avril-mai 2025

---

<sup>24</sup> Lucia Stanton : Indian Peace Medals. Sur <https://www.monticello.org/research-education/thomas-jefferson-encyclopedia/indian-peace-medals> (lien utilisé le 13 juillet 2025)

## **Bibliographie.**

Bramsen L. : Médailler de Napoléon le Grand ou description des médailles, clichés, repoussés et médailles-décorations relatives aux affaires de la France pendant le Consulat et l'Empire. Réédition anastatique de l'édition parisienne de 1904 - 1913. Peter Siemer. Hambourg, 1977.

Colot (Général -) : Voyage dans l'Amérique Septentrionale ou Description des pays arrosés par le Mississipi, l'Ohio, le Missouri et autres rivières affluentes ; observations exactes sur le cours et le sonde de ces rivières ; sur les villes, villages, hameaux et fermes de cette partie du Nouveau-Monde ; suivi de remarques philosophiques, politiques, militaires et commerciales ; et d'un projet de lignes frontières et de limites générales. Arthus Bertrand. Paris 1826.

Cox Steve : The rare Carlos III « Al Merito Medal ». A chronology 1764 to 1783. Sur <https://www.ascasonline.org/ARTICOLOSETTEM233.html>

Catalogue des poinçons, coins et médailles du Musée Monétaire de la Commission des Monnaies et Médailles. Paris. Pihan de la Forest. 1833.

Collection napoléonienne du Palais princier de Monaco. Vente Osenat du 15 novembre 2014.

Heyden (Herman von -) : Ehren-Zeichen (Kriegs-Denkzeichen, Verdienst- Dienstaltzeichen, Rettungs-Medaillen) und Abzeichen in Frankreich und Belgien. Heinrich Keller. Frankfurt am Main. 1903. Réédition anastatique Verlag « Die Ordens-Sammlung ». Berlin 1971.

Importante collection de monnaies et médailles. Consulat et Empire. Napoléon Ier et sa famille. Napoléon III. Médailles historiques et de personages. Jetons et décorations français et étrangers. Appartenant au Prince d'Essling. Hôtel Drouot. Vente des 17, 18, 20 et 25 juin 1927.

Lamarre Didier : Le déclin de l'Empire américain. Sur [https://demi-cadratin.fr/le-declin-de-lempire-americaain/?utm\\_source=chatgpt.com](https://demi-cadratin.fr/le-declin-de-lempire-americaain/?utm_source=chatgpt.com)

Millin et Millingen : Histoire métallique de Napoléon, ou Recueil des Médailles et des Monnaies qui ont été frappées depuis la première campagne de l'Armée d'Italie jusqu'à la fin de son règne. Adolphe Delahays. Paris. 1854.

Mussulman and Townsend : Peace Medals. Tools of diplomacy and trade. Sur <https://lewis-clark.org/trail-diplomacy/peace-medals/>

Robinet, Robert, Le Chapelain : Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire. Lib. Historique de la Révolution et de l'Empire. Paris.

Sammlung Dr Paul Julius. Heidelberg. München, Otto Helbing Nache. Vente du 11 janvier 1932.

Schalck de la Faverie : Napoléon et l'Amérique. Histoire des relations franco-américaines spécialement envisagée au point de vue de l'influence napoléonienne. Payot. Paris. 1917.

Stanton Lucia : Indian Peace Medals. Sur <https://www.monticello.org/research-education/thomas-jefferson-encyclopedia/indian-peace-medals/>

Villiers du Terrage (Baron Marc de -) : Les dernières années de la Louisiane française. E. Guilmoto, Editeur. Paris 1905.